

Introduction à la philosophie de Nishida

© L'Harmattan, 2007
5-7, rue de l'École-Polytechnique ; 75005 Paris

<http://www.librairieharmattan.com>
diffusion.harmattan@wanadoo.fr
harmattan1@wanadoo.fr

ISBN : 978-2-296-03873-8

EAN : 9782296038738

Jacynthe TREMBLAY

Introduction à la philosophie de Nishida

L'Harmattan

Ouverture philosophique

*Collection dirigée par Dominique Chateau,
Agnès Lontrade et Bruno Péquignot*

Une collection d'ouvrages qui se propose d'accueillir des travaux originaux sans exclusive d'écoles ou de thématiques.

Il s'agit de favoriser la confrontation de recherches et des réflexions qu'elles soient le fait de philosophes "professionnels" ou non. On n'y confondra donc pas la philosophie avec une discipline académique ; elle est réputée être le fait de tous ceux qu'habite la passion de penser, qu'ils soient professeurs de philosophie, spécialistes des sciences humaines, sociales ou naturelles, ou... polisseurs de verres de lunettes astronomiques.

Déjà parus

Jacynthe TREMBLAY, *Auto-éveil et temporalité. Les défis posés par la philosophie de Nishida*, 2007.

Jacynthe TREMBLAY, *L'être-soi et l'être-ensemble. L'auto-éveil comme méthode philosophique chez Nishida*, 2007.

Constantin MIHAI, *Descartes. L'argument ontologique et sa causalité symbolique*, 2007.

Yves MAYZAUD et Gregori JEAN (dir.), *Le Langage et ses phénomènes*, 2007.

René LEFEBVRE, *Platon, philosophe du plaisir*, 2007.

Dominique BERTHET (dir.), *Figures de l'errance*, 2007.

Robert FOREST, *De l'adhérence*, 2007.

Fernando BELO, *Les jeu des sciences : avec Heidegger et Derrida*. (Volumes 1 et 2.) 2007.

Jean-Luc POULIQUEN, *Gaston Bachelard ou le rêve des origines*, 2007.

Paul KHOURY, *Le fait et le sens : esquisse d'une philosophie de la déception*, 2007.

Iraj NIKSERESHT, *Démocrite, Platon et la physique des particules élémentaires*, 2007.

Alphonse VANDERHEYDE, *Nietzsche et la pensée bouddhiste*, 2007.

Sous la direction de Jean-Marc LACHAUD et Olivier LUSSAC, *Arts et nouvelles technologies. Collectif*, 2007.

Stéphane VINOLO, *Epistémologie du sacré. « En vérité, je vous le dis »*, 2007.

SOMMAIRE

Introduction 9

Chapitre premier. Nishida en français. Approches et recherches actuelles 15

- 1 – Les approches historique et politique 15
- 2 – L'approche religieuse 17
- 3 – Les approches logiques et relationnelle 19
- 4 – Les autres approches 22
- 5 – Traduire Nishida en français 24
- 6 – Les colloques internationaux 26

Chapitre 2. Pistes de recherche 33

- 1 – Philosophie comparée 33
- 2 – Un nouveau modèle social 35
- 3 – La tâche de la mésologie 36
- 4 – À la recherche d'un nouveau paradigme théologique 37
- 5 – La signature de Bach 40
- 6 – Une philosophie soucieuse de la scène contemporaine 44

Chapitre 3. Pour comprendre la « logique du basho » 47

- 1 – Une logique d'englobement 47
- 2 – Le basho et son contenu 51
- 3 – *Khôra* et basho 59

Chapitre 4. Glossaire français-japonais des termes philosophiques de Nishida 73

Chapitre 5. Ressources bibliographiques 95

- 1 – Traductions de Nishida 95
- 2 – Littérature secondaire 105

INTRODUCTION

NISHIDA Kitarō naquit en 1870 à Unoke, près de la mer du Japon. Il devint professeur de lycée et d'université à Kanazawa après avoir terminé ses études à la faculté des lettres de l'Université de Tōkyō. De 1910 à 1928, date de sa retraite, il enseigna l'éthique et la science des religions à la faculté des lettres de l'Université de Kyōto. Il disparut en 1945, à Kamakura.

On peut diviser commodément la philosophie de Nishida en trois périodes, suivant l'ordre de publication de ses livres¹. La première

¹ Voir NISHIDA Kitarō 西田幾多郎, 『西田幾多郎全集』 (Nishida Kitarō zenshū, Œuvres complètes de Nishida Kitarō [abrév. : NKZ]), Tōkyō, Iwanami Shoten, 1965. Voici, à titre de référence, la liste des 19 volumes que comportent ses Œuvres complètes :

NKZ 1 『善の研究』 (Zen no kenkyū, Recherches sur le bien) (1911); 『思索と経験』 (Shisaku to keiken, Pensée et expérience) (1915).

NKZ 2 『自覚に於ける直観と反省』 (Jikaku ni okeru chokkan to hansei, Intuition et réflexion dans l'auto-éveil) (1917).

NKZ 3 『意識の問題』 (Ishiki no mondai, Le Problème de la conscience) (1920); 『芸術と道徳』 (Geijutsu to dōtoku, Art et morale) (1923).

NKZ 4 『働くものから見るものへ』 (Hataraku mono kara miru mono he, De ce qui agit à ce qui voit) (1927).

NKZ 5 『一般者の自覚的体系』 (Ippansha no jikakuteki taikai, Le Système des universels conformément à l'auto-éveil) (1930).

NKZ 6 『無の自覚的限定』 (Mu no jikakuteki gentei, La Détermination du néant conformément à l'auto-éveil) (1932).

NKZ 7 『哲学の根本問題 - 行為の世界』 (Tetsugaku no konpon mondai - Kōi no sekai, Problèmes fondamentaux de la philosophie. Le Monde de l'agir) (1933); 『哲学の根本問題 - 弁証法的世界』 (Tetsugaku no konpon mondai - Beshōhō teki sekai, Problèmes fondamentaux de la philosophie. Le Monde dialectique) (1934).

NKZ 8 『哲学論文集第一』 (Tetsugaku ronbunshū daiichi, Essais philosophiques 1) (1935); 『哲学論文集第二』 (Tetsugaku ronbunshū daini, Essais philosophiques 2) (1939).

NKZ 9 『哲学論文集第三』 (Tetsugaku ronbunshū daisan, Essais philosophiques 3) (1939).

NKZ 10 『哲学論文集第四』 (Tetsugaku ronbunshū daiyon, Essais philosophiques 4) (1941); 『哲学論文集第五』 (Tetsugaku ronbunshū daigo, Essais philosophiques 5) (1943).

NKZ 11 『哲学論文集第六』 (Tetsugaku ronbunshū dairoku, Essais philosophiques 6) (1944); 『哲学論文集第七』 (Tetsugaku ronbunshū daishichi, Essais

(1911-1926) s'ouvre avec *Recherches sur le bien*. Ce livre initia une philosophie originale qui se démarqua notablement de la manière de procéder qui avait été jusque-là en cours, c'est-à-dire l'importation pure et simple de la philosophie occidentale qui avait caractérisé l'époque Meiji (1868-1912). Les autres livres, qualifiés d'« essais épistémologiques », qui virent le jour au cours de cette période tendirent non pas tant à poursuivre fidèlement les problématiques amorcées dans *Recherches sur le bien* qu'à mettre l'accent, déjà, sur la notion d'auto-éveil.

L'essai charnière qui marque la transition vers la seconde période (1926-1930) s'intitule « Basho » (場所)². C'est là que Nishida commença à effectuer le passage d'une analyse psychologique de l'expérience individuelle à la construction d'un imposant système philosophique connu de nos jours sous l'appellation « logique du basho » (場所的論理 *bashoteki ronri*). Les autres livres de cette période ont pour titre *Le Système des universels conformément à l'auto-éveil* et *La Détermination du néant conformément à l'auto-éveil*.

La troisième période (1930-1945), qui s'initia avec les *Problèmes fondamentaux de la philosophie*, est centrée sur le monde historique et met en œuvre une dialectique que Nishida qualifia

philosophiques 7) (1945).

NKZ 12 『続思索と経験』 (Zoku shisaku to keiken, Pensée et expérience, suite) (1947); 『続思索と経験以後』 (Zoku shisaku to keiken igo, Pensée et expérience, suite 2) (1948).

NKZ 13 『小篇』 (Shōhen, Courts essais).

NKZ 14 『講演筆記』 (Kōen hikki, Conférences).

NKZ 15 『講義』 (Kōgi, Cours).

NKZ 16 『初期草稿』 (Shoki sōkō, Manuscrits de la première période).

NKZ 17 『日記』 (Nikki, Journal).

NKZ 18 『書簡集』 (Shokanshū, Lettres).

NKZ 19 『書簡集二』 (Shokanshū ni, Lettres 2).

² La meilleure traduction française du mot basho (場所) est une expression que Nishida utilise par ailleurs abondamment, à savoir le « ce en quoi » (於てある場所 *oite aru basho*). *Basho* peut aussi être traduit par « lieu » (所 *tokoro*), mais au risque d'être dépouillé de ses significations les plus originales. C'est pourquoi il est préférable de le présenter en translittération et sans italiques, afin d'en laisser paraître la polysémie au fil de ses différents contextes d'apparition.

d'absolue et qui est concentrée dans l'expression « auto-identité absolument contradictoire » (絶対矛盾的自己同一 *zettai mujunteki jiko dōitsu*). Dès 1930, Nishida fut reconnu par ses contemporains comme le philosophe japonais le plus original. Il demeure encore aujourd'hui l'interlocuteur incontournable de toute pensée philosophique au Japon.

Les recherches concernant la philosophie de Nishida tiennent une place importante au Japon. Sa pensée fut d'abord perpétuée après sa mort par l'« école de Kyōto » dont faisaient partie les proches disciples de Nishida. Depuis près de trente ans se tient aussi à Kyōto le « Groupe de recherches sur la philosophie de Nishida » qui s'applique à lire et à étudier en détail l'œuvre de cet auteur. D'autre part, en juin 2003 a eu lieu le premier Congrès annuel sur la philosophie de Nishida, qui a réuni à Kyōto tous les chercheurs regroupés autour de l'étude de sa pensée, ainsi que de nombreux membres du public en général. Un nouveau congrès a eu lieu chaque année depuis.

Dans l'ensemble du Japon, ces chercheurs ont produit un nombre toujours croissant d'études et commentaires sur Nishida. Mais l'intérêt porté à ce philosophe est loin d'avoir été limité au Japon. Il s'est développé constamment au cours des dernières années, tant en Asie et en Europe qu'en Amérique du Nord, ainsi qu'on pourra le constater en parcourant la bibliographie exhaustive des traductions et des commentaires de Nishida proposée dans le chapitre 5 du présent livre. Bref, la philosophie de Nishida demeure d'une grande actualité. Et tout laisse croire qu'elle continuera encore longtemps de susciter des débats fructueux.

Même si Nishida commence à être bien connu dans la francophonie, il manquait cependant encore une introduction à sa pensée qui pût servir de guide sûr tant pour les chercheurs que pour les étudiants³. On trouvera dans le présent livre de nombreux outils permettant de réaliser cet objectif.

³ Pour d'autres types d'introduction à Nishida dans le cadre plus élargi de l'école de Kyōto, voir Bernard STEVENS, *Invitation à la philosophie japonaise. Autour de Nishida*, Paris, CNRS Éditions, 2005, 233 p. ; James W. HEISIG, *Les Philosophes du*

Le chapitre premier fournit une description détaillée des recherches actuelles concernant Nishida dans la francophonie. Celles-ci se caractérisent par la diversité et l'originalité des approches. Des travaux comparatistes et appliqués ont excédé le point de vue philosophique pour s'étendre aux domaines de la théologie, de la psychologie, de la psychiatrie, de la sociologie et de l'éthique, pour n'en mentionner que quelques-uns.

Le second chapitre s'applique à dégager des pistes pour la recherche future. Il a pour but de montrer clairement que la philosophie de Nishida comporte plusieurs domaines de prolongement possibles, et qu'une fois transposée dans d'autres champs des sciences humaines, elle en devient par le fait même plus compréhensible et accessible, même pour un lectorat non philosophe. En retour, il devient possible de s'inspirer de l'une ou l'une des notions nishidiennes pour jeter un éclairage original sur d'autres disciplines des sciences humaines.

Le point focal de la philosophie de Nishida est la dite « logique du basho ». Il est indispensable d'en avoir une juste compréhension avant d'aborder d'autres thèmes de cette philosophie. C'est pourquoi on trouvera dans le chapitre 3 une vaste présentation de la notion de basho et des divers thèmes qui lui sont interreliés. On aura l'occasion d'en saisir toute la polysémie, notamment en contraste avec Platon.

Le chapitre 4 consiste en un glossaire français-japonais des termes philosophiques de Nishida qui a été construit à partir de mes propres traductions de Nishida déjà publiées et à paraître⁴. Il est à

néant (trad. Jacynthe Tremblay, Bernard Stevens and Sylvain Isaac) (à paraître 2007).

⁴ Voir « Logique prédicative », dans Jacynthe TREMBLAY, *Nishida Kitarō. Le Jeu de l'individuel et de l'universel*, Paris, CNRS Éditions, 2000, 334 p. ; p. 159-88 ; « Le monde intelligible », dans *ibid.*, p. 189-228 ; « La position de l'individuel dans le monde historique », dans *ibid.*, p. 229-74 ; « Le temporel et l'intemporel », dans NISHIDA Kitarō, *L'Éveil à soi*, Paris, CNRS Éditions, 2003, 298 p. ; p. 55-70 ; « Amour de soi, amour de l'autre et dialectique », dans *ibid.*, p. 71-93 ; « Je et tu », dans *ibid.*, p. 95-144 ; « L'auto-identité absolument contradictoire », dans *ibid.*, p. 145-92 ; « À propos de l'éveil à soi », dans *ibid.*, p. 193-249 ; « À propos de la philosophie de Descartes », dans *ibid.*, p. 251-82 ; « L'autodétermination du maintenant éternel », dans Jacynthe TREMBLAY (dir.), *Enjeux de la philosophie*

espérer qu'il sera un précieux outil de recherche, tant pour les spécialistes de Nishida que pour ceux et celles qui veulent s'initier à la langue et à la philosophie japonaises.

Le dernier chapitre, enfin, offre pour la première fois une bibliographie exhaustive des traductions de Nishida, de même que des commentaires de son œuvre. Il permettra de prendre connaissance rapidement et clairement de l'état actuel des recherches concernant Nishida dans les langues suivantes : allemand, anglais, chinois, espagnol, français, italien, roumain et serbo-croate. Cette énumération fournit une idée de la dissémination actuelle de la pensée de Nishida et de l'intérêt qui lui est porté dans un nombre grandissant de régions hors du Japon.

Chapitre premier
NISHIDA EN FRANÇAIS
APPROCHES ET RECHERCHES ACTUELLES

La recherche sur Nishida dans les régions de langue française se caractérise par la diversité des approches. Inexistante jusqu'à la fin des années 1980, elle est progressivement passée au stade de sujet de recherche, tant en ce qui concerne les commentaires que les traductions. Les approches qui seront ci-après détaillées ne sont pas restrictives. Mais puisqu'il a fallu établir un classement, prenons-les comme autant de *foci* de réception de la philosophie de Nishida par les chercheurs et chercheuses francophones¹.

1 – Les approches historique et politique

Quelle est la signification et la place de Nishida dans l'histoire de la philosophie ? Le mérite de Bernard Stevens fut, depuis le début des années 1990, de s'efforcer d'apporter une réponse à cette question². Face à l'auto-enfermement de la philosophie européenne et américaine, Stevens montra l'importance de Nishida dans la recherche d'une nouvelle voie susceptible de faire sortir la philosophie subjectiviste des temps modernes de l'impasse à laquelle elle a été acculée.

Cependant, il faut bien reconnaître que dans les régions francophones, la philosophie de Nishida, si elle a été évaluée très positivement par Stevens en ce qui concerne sa portée historique, n'a pas encore eu tout l'impact souhaité. On aurait été en droit de s'attendre,

¹ Ces derniers sont originaires de la Belgique (Bernard Stevens), du Canada (Jacynthe Tremblay), de la France (Augustin Berque, Michel Dalissier, Frédéric Girard et Pierre Lavelle) et de la Suisse (Britta Boutry-Stadelmann). Il faut ajouter à cette liste les chercheurs japonais qui habitent (ou ont longtemps habité) en France et écrivent en français (Asari Makoto, Kuroda Akinobu et Uehara Mayuko).

² Voir Bernard STEVENS, « Une présentation de l'école de Kyōto » : *Études Phénoménologiques* 9 (1993, n° 18) 7-62 ; « Situation de Nishida » : *Revue Philosophique de Louvain* 94 (1996, n° 1) 43-68 ; *Topologie du néant. Une approche de l'école de Kyōto*, Louvain-Paris, Éditions Peeters, 2000, 225 p.